

sei nur hervorgehoben, daß sich ein kultureller Bruch einmal zu Beginn der Späthallstattzeit erkennen läßt, dann noch einmal am Übergang von der Früh- zur Mittellatènezeit (im Zusammenhang mit den Keltenwanderungen?).

Berta Stjernquist schließlich berichtet über Forschungsprojekte in Skania (Approaches to the problem of settlement patterns in eastern Skania in the first millenium B.C.), die eine Zusammenarbeit mit Kollegen aus zahlreichen anderen Disziplinen vorsehen.

In diesem Band sind eine Anzahl überaus wichtiger und interessanter Beiträge zu Problemen der Eisenzeit zusammengefaßt. Der spezielle Reiz besteht für den Leser darin, daß mehrere Aufsätze wie Puzzleteile zusammenpassen und so ein komplexes neues Bild ergeben, das die Erforschung einer wichtigen Epoche europäischer Vorgeschichte einen guten Schritt voranbringt.

D-4400 Münster
Domplatz 20–22

Majolie Lenerz-de Wilde
Seminar für Ur- und Frühgeschichte

Aspects of the Iron Age in Central Southern Britain. Edited by Barry Cunliffe and David Miles. University of Oxford: Committee for Archaeology. Monograph No.2. Oxford 1984. 209 Seiten mit zahlreichen Abbildungen.

Cet ouvrage, qui réunit les actes d'un colloque tenu à Oxford en 1983, ne manque pas d'ambition, et il atteint souvent son but. Beaucoup des questions posées sont nouvelles, ou du moins d'actualité. Les auteurs se sont efforcés d'aller au-delà des évidences du terrain, peut-être d'ailleurs parce qu'elles sont relativement pauvres. On retrouve le goût des collègues britanniques pour la théorie et pour les modèles, un stimulant bien utile pour réveiller l'imagination. Le thème est bien choisi. Il s'agit de comparer deux régions délimitées, en évitant le double piège d'une synthèse trop vaste ou d'une monographie anecdotique. Deux types de travaux différents mais également renommés, les prospections sur la haute vallée de la Tamise d'une part, la fouille de Danebury et les travaux classiques sur le Wessex d'autre part, augmentent le contraste et l'intérêt de la comparaison. On aura intérêt à se reporter pour lire ces articles à deux ouvrages auxquels il est fait constamment référence, le livre sur Danebury de B. Cunliffe (Danebury: an Iron Age hillfort in Hampshire. CBA Research Rep. 52. London 1984) et le colloque publié par le même auteur et T. Rowley sur «Lowland Iron Age Communities in Europe» (Brit. Arch. Rep. Internat. Ser. [Suppl.] 48, 1978). Les sites, le mobilier, la faune, l'environnement, la société et l'évolution historique sont traités dans 13 articles qui présentent tous un grand intérêt parce qu'ils apportent des nouveautés dans les données comme dans la manière de les aborder. Nous ne ferons ici que des remarques ponctuelles, car il n'est pas possible de rendre compte de la richesse de cet ensemble.

L'article de M. Robinson décrit avec une grande précision l'évolution du paysage pendant la protohistoire: l'auteur insiste sur les résultats concrets après un bref commentaire sur la nature des données, différentes suivant les zones. Nous retenons surtout que les surfaces défrichées et cultivées sont déjà abondantes à l'aube de l'âge du fer. La surexploitation par l'homme de certains sols est invoquée de préférence aux traditionnelles détériorations climatiques pour expliquer des reculs ou des changements dans l'agriculture. B. Cunliffe s'appuie, entre autres, sur cette hypothèse, pour reconstituer différentes phases d'une évolution qu'il retrace depuis la fin de l'âge du bronze jusqu'à la conquête romaine. On retrouve des idées chère à cet auteur, le développement de grandes fortifications de hauteur peu nombreuses dès le quatrième siècle, le rendez-vous manqué avec la «civilisation des oppida» du continent à cause des bouleversements provoqués par les commerçants

romains. Mais les données sont enrichies, notamment par la présentation simultanée du plan de Danebury et de celui de plusieurs sites de même taille, et les hypothèses mieux fondées, même si la chronologie semble encore fragile. Plusieurs analyses des habitats synthétisent les différentes approches des années passées: prospections systématiques, photographie aérienne, « modèles » proposés par G. Bersu ou D. Clarke pour interpréter les fouilles. Il reste encore bien des questions sans réponse dans ce domaine, mais la réflexion avance. R. Hingley n'hésite pas à proposer une méthode satisfaisante sur le plan théorique, mais difficile à mettre en pratique: il s'agit de partir non pas des données du terrain, mais de l'idée que l'on a des « social relations of production ». L'auteur tente de retrouver celles-ci à travers une étude topologique de l'espace habité. Il faut reconnaître que la tentative est intéressante et stimulante, sinon totalement convaincante. Mais que de naïvetés et d'imprudences dans les arguments tirés des textes ou des évidences archéologiques! Il est fait référence à Bonte et Godelier, qui travaillent sur des données ethnographiques, ou à D. Nash et C. Crumley, qui ont proposé des démarches tout aussi fragiles. La révolution dans la théorie archéologique annoncée par l'auteur ne jaillit pas de son article. Un bilan utile de l'évolution architecturale des maisons de l'âge du bronze à la fin de l'âge du fer met de l'ordre dans les données recueillies ces dernières années. Les articles consacrés aux animaux et aux céréales ajoutent aux comptages traditionnels une vue statistique plus large, qui tient compte de la représentativité limitée des sites archéologiques. De même, deux contributions consacrées au travail du bronze et du fer traitent le problème avec une vision très large, qui parfois même dépasse un peu le thème du colloque. Les calculs sur les quantités d'outils et de déchets sont fort intéressants. G. Lambrick présente une critique très utile des analyses statistiques des céramiques recueillies dans les fosses, tandis que A. Fitzpatrick réexamine le contexte des objets de métal découverts dans les fleuves. Une analyse spatiale remarquable des limites de tribus estimées à partir des monnaies clôt le volume: ici les méthodes empruntées au géographes sont bien adaptées aux particularités des données archéologiques, et le lecteur suit parfaitement le raisonnement qui conduit à des résultats solides.

On aimerait en refermant ce livre dire aux auteurs que la coupure entre leurs méthodes de travail et celles de leurs collègues n'est pas si grande qu'ils le croient. Quelques comparaisons avec le continent ne seraient pas non plus mal venues. Mais il est clair que leur tentative pour faire plus qu'un simple compte-rendu de colloque a réussi et que cet ouvrage fera date.

F-77400 Lagny
1 Rue des Lilandry Guermantes

Olivier Büchsenschütz

Hans Hingst, Urnenfriedhöfe der vorrömischen Eisenzeit aus dem östlichen Holstein und Schwansen. Mit Beiträgen von Holger Schutkowski und Susanne Hummel. Urnenfriedhöfe Schleswig-Holsteins, Band 9. Offa-Bücher, Band 58. Verlag Karl Wachholtz, Neumünster 1986. ISBN 3-529-01158-4. 178 Seiten mit 5 Abbildungen, 59 Tafeln, 25 Karten und 12 Tabellen.

In seiner systematischen Vorlage eisenzeitlicher Friedhöfe Schleswig-Holsteins wendet sich der Verf. mit dem vorliegenden Band der Jungmoränenzone zwischen Schleswig und Lübeck zu. Zur Vorstellung und Analyse der dortigen Verhältnisse wird zunächst eine Auswahl von sieben Gräberfeldern neu vorgelegt, gegraben in den Jahren 1908–1912 und 1940–1969, davon zwei Nekropolen vollständig. Die ansprechende Dokumentation im Katalog macht zwei Drittel des Textes aus. Zu den 56 Fundtafeln gesellen sich noch einmal